



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 99 (2000), p. 411-422

Pierre Tallet

Deux prêtres-sem thébains de la XXe dynastie.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

Deux prêtres-*sem* thébains de la XX^e dynastie

Pierre TALLET

AU NOUVEL EMPIRE, le titre de prêtre-*sem* ne désigne pas seulement le grand-prêtre du temple de Ptah à Memphis : il a été conféré systématiquement aux grands-prêtres des temples de millions d'années à partir de la fin de la XVIII^e dynastie, peut-être en raison de la fonction « funéraire » de ces institutions, ou, plus vraisemblablement, en raison de la présence d'un culte de Ptah-Sokar sur la rive ouest de Thèbes¹. Selon l'étude récente de B.J.J. Haring, qui fait le point sur les aspects économiques et juridiques des temples funéraires thébains, il apparaît clairement que ce personnage était le principal administrateur des biens de ce genre de fondation, responsabilité qu'il devait partager avec les intendants et le grand-prêtre d'Amon de Karnak. Il avait manifestement autorité (*r-ḥt*) sur l'ensemble du personnel², et semble avoir été impliqué dans la livraison de nombreux produits destinés au culte³. Dans les étiquettes de jarres que l'on a retrouvées par centaines sur les sites des différents temples de millions d'années, il peut alors paraître surprenant que très peu de ces personnages soient évoqués. Ces documents font en effet très fréquemment apparaître, à partir du règne de Ramsès II, deux niveaux hiérarchiques dans la production du vin : le chef des vigneron est responsable au premier niveau (*m-drt*) de la récolte tandis qu'un haut fonctionnaire supervise (*r-ḥt*) les opérations. Les intendants (*jmy-r pr*) assument alors le plus souvent les responsabilités au plus haut niveau (*r-ḥt*)⁴. En revanche, la mention d'un prêtre-*sem* reste jusqu'ici assez exceptionnelle dans ce contexte. Nous n'avons pu réunir que cinq documents de ce genre

1 P. GRANDET, *Ramsès III, histoire d'un règne*, Paris, 1993 ; B.J.J. HARING, *Divine Households*, Leyde, 1997, p. 215 ; A.H. GARDINER, *Ancient Egyptian Onomastica* I, Oxford, 1947, p. 39^a-41^a. Sur le culte de Ptah-Sokar voir tout particulièrement C. GRAINDORGE, *Le dieu Sokar à Thèbes au Nouvel Empire*, Wiesbaden, 1994.

2 Voir sur ce point l'abondante bibliographie réunie par B.J.J. HARING, *op. cit.*, p. 214-220.

3 Qu'il s'agisse de denrées comme l'huile (cf. *ibid.*,

p. 217-218) ou de produits plus luxueux. Un prêtre-*sem* figure parmi les commanditaires d'une expédition minière menée à la fin de la XX^e dyn. dans le désert Oriental (P. Ifao A+B = Y. KOENIG, « Livraisons d'or et de galène au trésor du temple d'Amon », *Hommages Sauneron* I, p. 185-220 ; *id.*, *BIFAO* 83, 1983, p. 249-255 ; *KRI* VI, 397-403).

4 Dans l'état actuel de la documentation publiée, nous avons relevé 18 documents mentionnant des intendants : W. SPIEGELBERG, *Hieratic Ostraka and*


Papyri from the Ramesseum, Londres, 1898, n^{os} 161, 270 ; Y. KOENIG, *Catalogue des étiquettes de jarres hiératiques de Deir el-Medineh*, Le Caire, 1980, n^{os} 6280, 6291, 6293, 6296, 6314, 6324, 6332, 6368, 6380, 6382, 6401, 6408 ; W.M.F. PETRIE, *Six Temples at Thebes*, Londres, 1897, n^{os} 6 et 10, pl. XIX ; J. LOPEZ, *Ostraca Ieratici* 3, Milan, 1982, n^o 57339 ; Y. KOENIG, « Les étiquettes de jarres du musée du Louvre », *RdE* 44, 1993, n^o 30242.

Transcription



Traduction

- 1 an 4 vin du jour 3 du vignoble du domaine du directeur du trésor dans la terre entière, qui est dans Iaou-Nefer, rivière de l'Ouest
- 2 sous la responsabilité du chef des vignerons Parêhotep, sous la direction de l'intendant Pabasa.

J. Černý, qui identifie par ailleurs le chancelier Bay, personnage tout-puissant sous le règne de Siptah, derrière le titre *jmy-r htmt n t3 dr=f*, commente ainsi l'expression  qui précède immédiatement la mention de la rivière de l'Ouest: « In the two dockets, it is the word *tnī*, duly recorded by Wb. V, 311, 5 and known in this abbreviated writing from P. Willbour. The translation 'tired land' has been proposed by Gardiner; *tnī nfr* is, therefore, 'tired land' but still 'good' enough for vineyards, situated like so many Egyptian vineyards at the 'Western River', that is, at the lower reaches of the ancient Canopic (the westernmost) arm of the Nile in the Delta. »²¹ Notre document montre sans appel qu'il s'agit d'un lieu-dit Iaou-Nefer, appartenant à cette rivière de l'Ouest, et non de la mention d'une qualité de terre. Ce nom, que l'on pourrait littéralement traduire par « le beau vieillard » n'est pas totalement inconnu. On retrouve en tout cas un toponyme Iaou à plusieurs reprises dans la documentation du Nouvel Empire. H. Gauthier, qui résume les propositions de ses devanciers (Brugsch et De Rougé) suggère une localisation dans la région de Memphis, ou d'Héliopolis²². La seconde solution pourrait être la bonne: le vieillard peut très bien désigner ici le dieu Atoum, maître de cette dernière cité. Deux attestations de cette localité de Iaou, dans le temple de Séthi I^{er} en Abydos, sont d'ailleurs clairement associées à la *Hwt-Sr*, toponyme héliopolitain bien connu²³.

²¹ *Ibid.*, p. 38.

²² H. GAUTHIER, *Dictionnaire géographique I*, p. 16, 21.

²³ A. MARIETTE, *Abydos I*, Paris, 1869, pl. 45,

n^{os} 49-51 ; sur la *Hwt-sr*, voir entre autres F. GOMAA, *Die Besiedlung Ägyptens II*, p. 184-185.

Le domaine viticole dont il est ici question est donc bien attesté à la fin de la XIX^e dynastie, et se trouve dans la rivière de l'Ouest, comme celui qui est évoqué par notre document 1. Anciennement dévolu au chancelier Bay, il pourrait bien avoir été adjoint quelques années plus tard, sous Ramsès III, aux possessions du temple funéraire de Medinet Habou. Toutes ces indications rendent plus que vraisemblable l'identité du prêtre-*sem* dont seule la première partie du nom est préservée ici (Ouser...) avec le Ouserhat évoqué précédemment. Une troisième étiquette de jarre dissipe sur ce point toute ambiguïté.

Doc. 3

Étiquette inédite de Deir al-Medina conservée à l'Ifao, inv. d. 2 ; pâte type *marlD*. Le tesson (haut. max. 5,5 cm ; larg. max. 6,5 cm) conserve deux lignes de texte fragmentaires ; les lignes ont une hauteur moyenne de 1 cm [voir fac-similé et photo, fig. 3]. Au verso du document figure un numéro de séquestre : 13755.

Transcription



Traduction

- 1 [vignoble] du temple de [millions d'années]
- 2 sous la direction du prêtre-*sem* Ouserhat, sous la responsabilité du [chef des vigneron...]

L'ensemble des informations que nous avons réunies permet donc raisonnablement de penser que cet Ouserhat exerçait bien les fonctions de prêtre-*sem* à Medinet Habou au milieu du règne de Ramsès III (an 18).

■ 2. Le prêtre-*sem* Heqamaâtrênakht

Doc. 4

Un autre document provient des fouilles effectuées à Assassif par M. Bietak, vraisemblablement sur le site du temple funéraire de Ramsès IV. Cette étiquette de jarre, dont seule une photo est publiée, est constituée de deux fragments qui ont été raccordés. Elle conserve la partie médiane de deux lignes de texte ²⁴ [fig. 4].







































²⁴ M. BIETAK, *Theben West*, Vienne, 1972, p. 19 et pl. IX c.

Transcription



Traduction

- 1 [an x vin] du jour 3 du vignoble <du> temple de millions d'années du roi de Haute [et Basse Égypte...]
 2 ... sous la direction du prêtre-*sem* Héqamaâtrênakht, qui est le vignoble d'Ineni, sous la responsabilité du chef des vi[gneron]s]...

Une première transcription de cette inscription a été faite par K.A. Kitchen, qui restitue au début de la deuxième ligne un simple titre de « scribe » (*sš*)²⁵. Une correction de cette lecture est proposée par B.J.J. Haring qui voit le mot   (prêtre-*sem*)²⁶. Cette interprétation est confirmée par un autre graffiti de Deir al-Bahari: une longue inscription y a en effet été laissée par un dénommé Héqamaâtrênakht, prêtre-*sem* du temple de Ramsès IV (                                   

temple: il semble bien que le domaine est ici l'apanage d'un notable, qui en délègue lui-même la gestion à un inférieur, et verse une part de la récolte au temple²⁸. C'est seulement au niveau de la perception de cette dîme qu'interviendrait alors le prêtre-*sem*, responsable de l'approvisionnement de l'institution. Nous ne sommes donc plus dans le cadre de la gestion domaniale des terres (exploitation directe des terres par les institutions qui les possèdent), mais plutôt dans celui d'une gestion bénéficiale, qui semble se développer tout particulièrement à la fin du Nouvel Empire²⁹.

Le même Héqamaâtrênakht apparaît, enfin, très vraisemblablement dans une dernière étiquette de jarre provenant de Deir al-Medina.

Doc. 5

Étiquette inédite de Deir al-Medina conservée à l'Ifao, inv. d. 3 ; pâte type *marlD*. Le tesson (haut. max : 8,5 cm ; larg. max : 8 cm) conserve deux lignes de texte fragmentaires (haut. moy. des lignes : 1 cm), dont l'extrémité gauche est très effacée [cf. fig. 5, fac-similé et photo].

Transcription



Traduction

- 1 [vin du jour] 3 du vignoble <du> temple...
2 ... sous la direction du prêtre-*sem* Heqamaâtrênakht]...

La datation de ces deux dernières étiquettes pose évidemment problème. *A priori*, le nom même d'Héqamaâtrênakht pourrait suggérer que le personnage est né sous le règne de Ramsès IV, et qu'il était par conséquent en fonction plutôt à la fin de la XX^e dynastie. En fait, il est tout aussi plausible qu'un fonctionnaire ait changé son nom pour manifester sa loyauté envers le roi. L'inscription hiéroglyphique retrouvée au temple de Deir al-Bahari permet sans doute de préciser la datation de cette étiquette : si Héqamaâtrênakht y est mentionné en tête, avant les prêtres-*sem* des temples de Ramsès II et Ramsès III, c'est peut-être précisément parce qu'il est responsable du temple funéraire du souverain régnant, et qu'il a de ce fait

²⁸ Pour un système similaire, cf. B. MENU, *Le régime juridique des terres et du personnel attaché à la terre dans le P. Wilbour*, Lille, 1970, p. 128-131 ;

id., « Le système économique de l'Égypte ancienne », *Méditerranées* 17, 1998, p. 78-81.

²⁹ Voir sur ce point J.-M. KRUCHTEN, « L'évolution

de la gestion domaniale sous le Nouvel Empire égyptien », in E. LIPINSKI (éd.), *State and Temple Economy in the Ancient Near East*, OLA 6, 1979, p. 517-525.

préséance sur les autres. Le prêtre-*sem* Djehoutymes, qui l'accompagne, apparaît d'ailleurs très vraisemblablement (bien que son nom ne soit que partiellement préservé) dans un ostracon thébain conservé à l'université de Sydney que l'on peut dater entre Ramsès IV et Ramsès VI ³⁰.

Sous la XX^e dynastie, les prêtres-*sem* étaient des personnages importants, placés à la tête de fondations dont le rôle économique n'était pas négligeable dans la vie du pays. Ils sont cependant assez mal connus : sous Ramsès III, les fonctionnaires ayant assumé cette charge ne sont pas, jusqu'ici, clairement identifiés. Devant le silence des sources, on a même pensé que, sous ce règne, le grand-prêtre d'Amon en personne avait pu jouer statutairement ce rôle : les deux titulaires de cette fonction (Bakenkhonsou, puis Ousermaâtrênakht) ont en effet reçu le titre de « Grand *sem* dans Thèbes » ³¹. En fait, il semble bien qu'un dénommé Tjanefer, par ailleurs troisième prophète d'Amon, ait plus concrètement été le prêtre-*sem* de Medinet Habou au début du règne, d'après une inscription que l'on a retrouvée dans sa tombe ³². Les quelques étiquettes de jarres que nous avons pu réunir permettent quant à elles de placer un dénommé Ouserhat au milieu du règne (an 18), et donnent des informations sur l'un de ses homologues, le *sem* Heqamaâtrênakht, en place dès le début du règne de Ramsès IV. L'apparition du nom de ces fonctionnaires dans les dernières inscriptions sur jarres attestées pourrait traduire un changement profond dans l'administration des domaines dévolus aux temples : aux intendants, aux compétences géographiques étendues, semblent ainsi se substituer progressivement des fonctionnaires plus directement impliqués dans la gestion au quotidien des institutions bénéficiaires ; à côté des prêtres-*sem* des grands temples funéraires, on trouve aussi, pour le règne de Ramsès III, le vizir du Sud et maire de la ville Hori ³³, et un supérieur des greniers du nom de Khaemouaset ³⁴. Cette évolution pourrait se concevoir dans le cadre de l'affermage progressif des domaines des temples : seul subsisterait alors un dernier contrôle de la production, domicilié dans l'institution elle-même, prélude, peut-être, à la disparition des étiquettes de jarres de la documentation administrative.

30 C.J. EYRE, « A 'Strike' Text from the Theban Necropolis », in *Glimpses of Ancient Egypt, Studies in Honour of H.W. Fairman*, Warminster, 1979, p. 80-91, sp. p. 84 pour la datation. Le règne de Ramsès IX a également été proposé pour ce dernier document par M. GUTGESELL, *Die Datierung der Ostraka und Papyri aus Deir el-Medineh und ihre*

ökonomische Interpretation, HÄB 19, 1983, p. 357-358, suggestion réfutée par C.J. EYRE, *BIOr* 44, 1987, p. 23.

31 P. GRANDET, *Ramsès III. Histoire d'un règne*, Paris, 1993, p. 137.

32 K.C. SEELE, *The Tomb of Tjanefer at Thebes*, Chicago, 1959, pl. 25a = KRI V, 409, 9.

33 Y. KOENIG, *Catalogue II*, n° 6336.

34 G. BOUVIER, « À propos des jarres à shedeh », *GöttMisz* 161, 1997, p. 27-28 ; Sur les *jmy-r šn'*, voir tout particulièrement l'étude de D. POLZ, « Die *šn'*-Vorsteher des Neuen Reiches », *ZÄS* 117, 1990, p. 43-60.

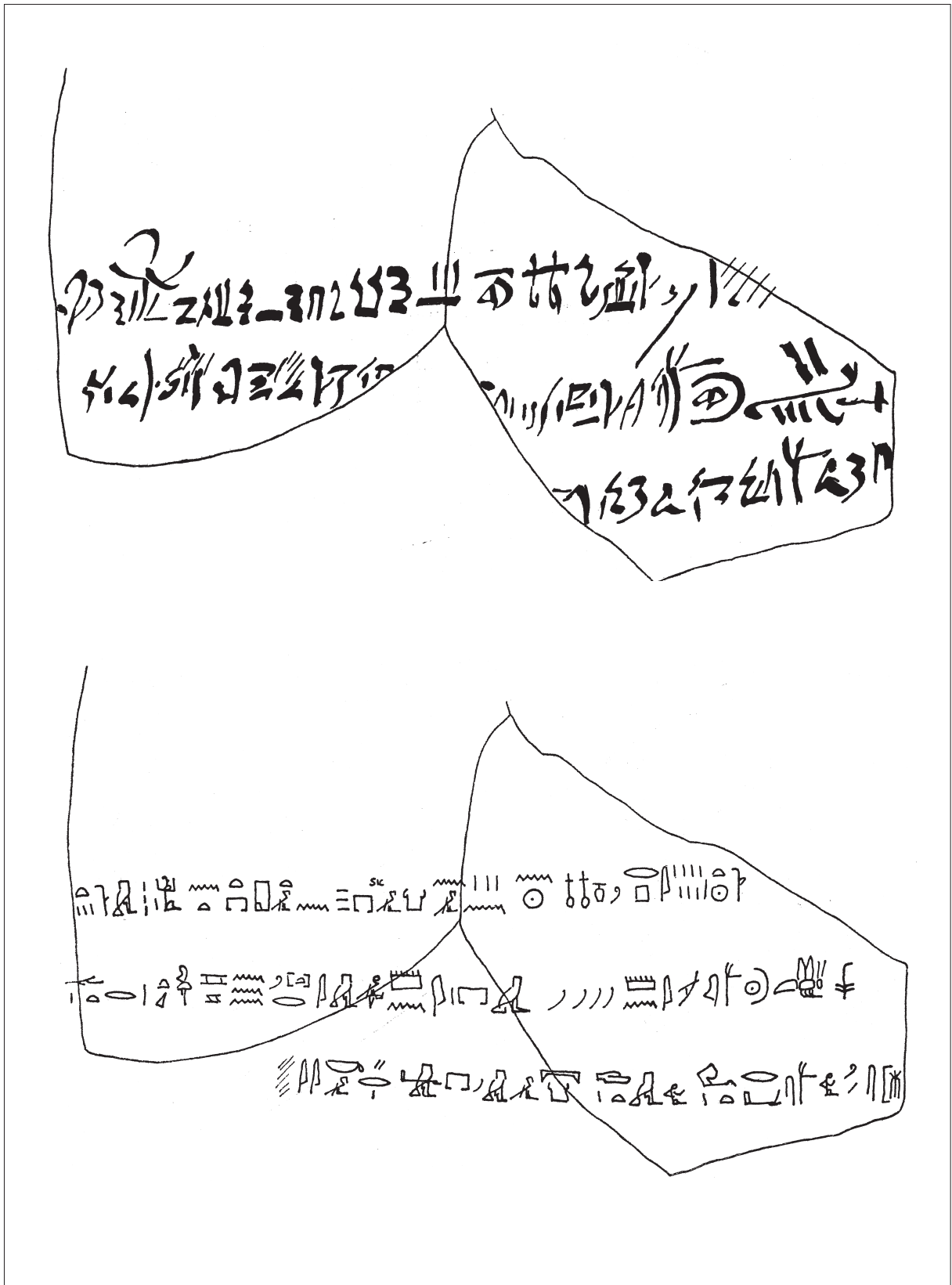


Fig. 1. Étiquette de jarre conservée à Vienne : H. Goedicke, « Hieratische Ostraka in Wien », WZKM 59-60, pl. 11 (échelle 3/4).

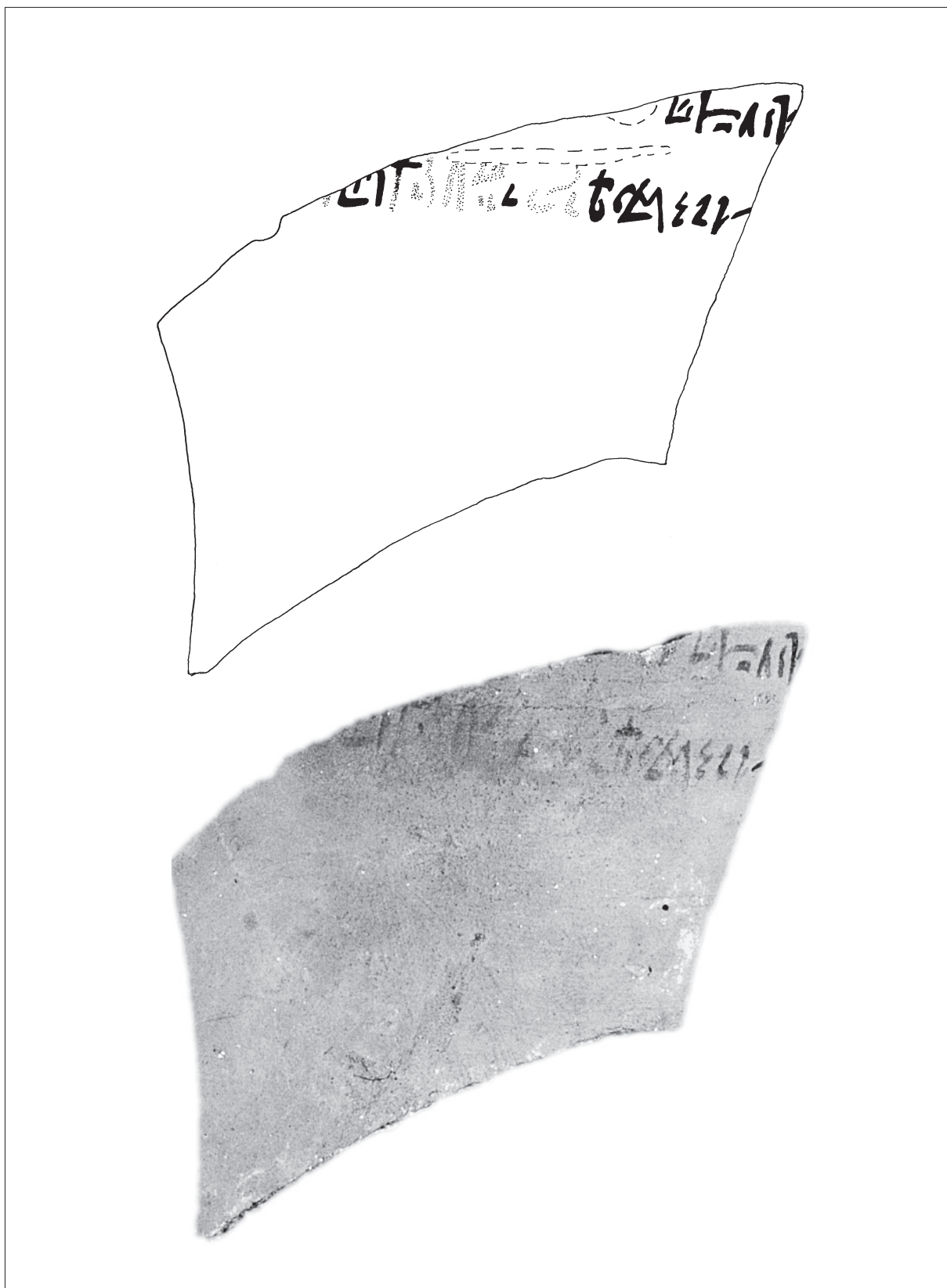


Fig. 2. Étiquette de jarre inédite de Deir al-Medina conservée à l'Ifao, inv. d. 1 (échelle 3/4).

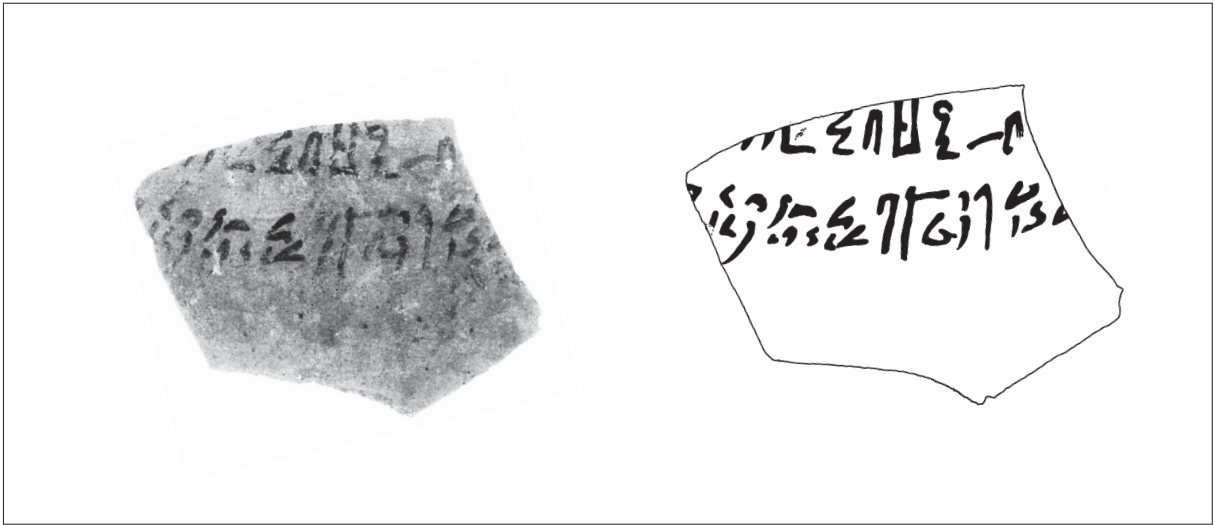


Fig. 3. Étiquette de jarre inédite de Deir al-Medina conservée à l'Ifao, inv. d. 2 (échelle 3/4).

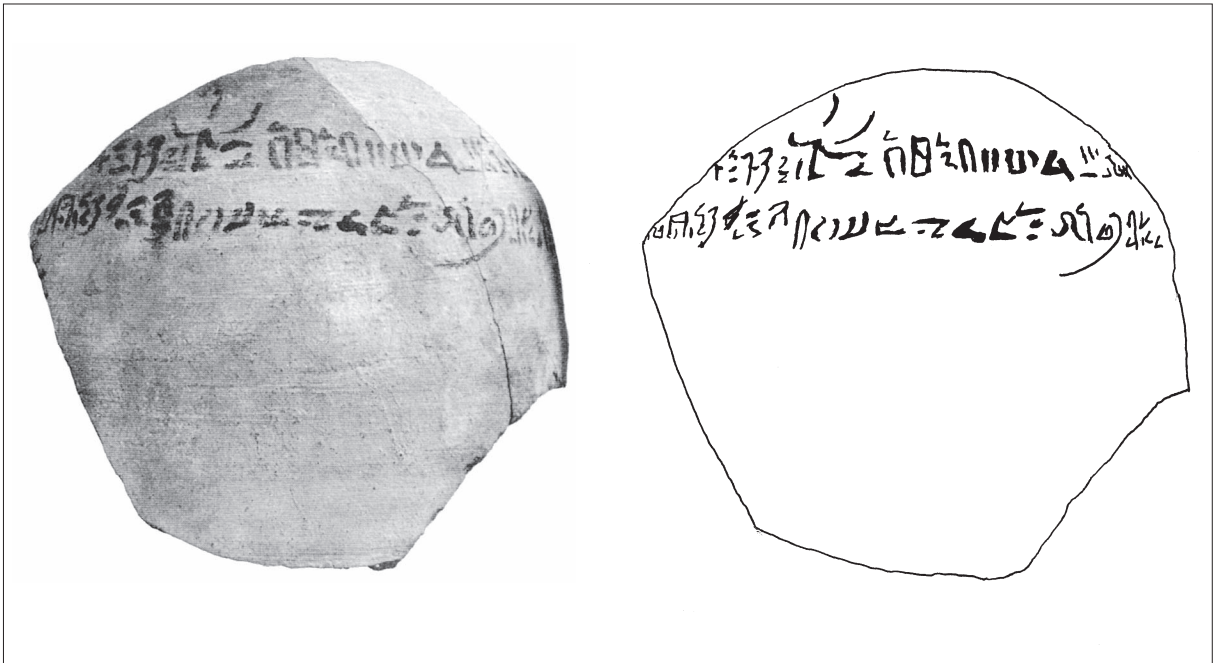


Fig. 4. Étiquette de jarre retrouvée à Assassif : M. Bietak, *Theben-West*, Vienne, 1972, pl. IX, c et fac-similé d'après la photo (échelle 1/2).

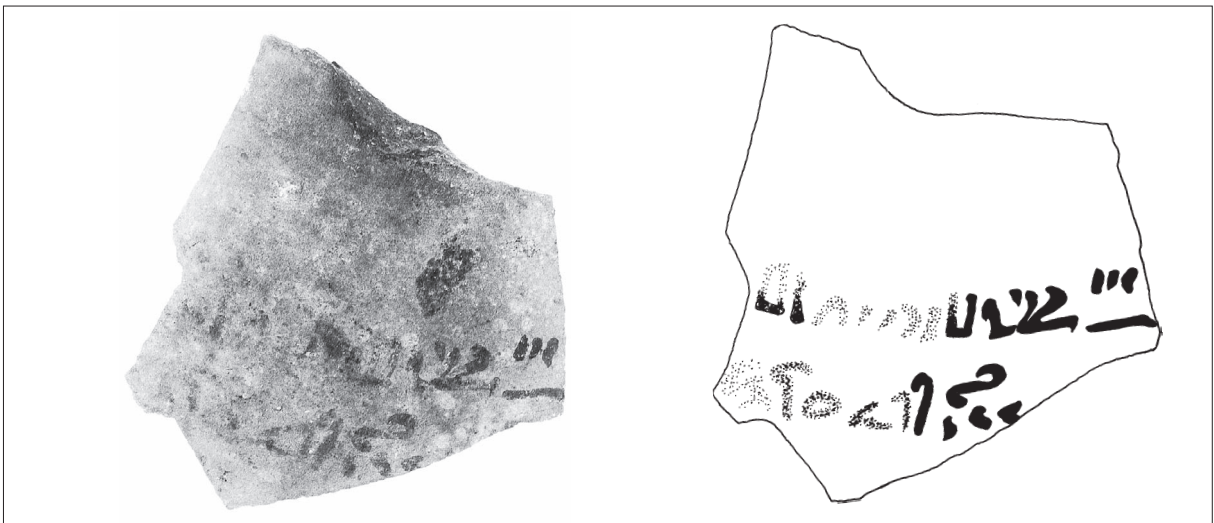


Fig. 5. Étiquette de jarre inédite de Deir al-Medina conservée à l'Ifao, inv. d. 3 (échelle 3/4).